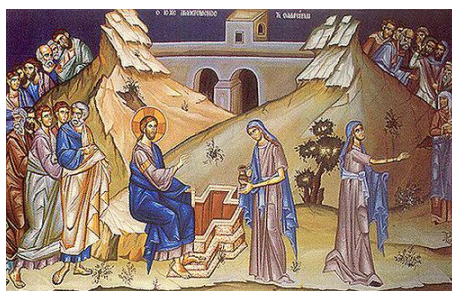




Οικουμενικόν Πατριαρχεῖον Ἱερά Μητρόπολις Γαλλίας Ἑνορία Ἁγίας Φιλοθέης τῆς Ἀθηναίας
Patriarcat Œcuménique Métropole Grecque Orthodoxe
Eglise Sainte Philothée d'Athènes

Bulletin du Dimanche 17 Mai 2020.

2^{ème} Dimanche - **Dimanche de La Samaritaine.**



nous célébrons la fête de la Samaritaine :
*Corruptible était l'eau que tu cherchais, ô femme,
et tu puises l'eau vive où tu blanchis ton âme !*

Nous commémorons ce jour :

Saint Andronique, apôtre, et son épouse sainte Junia (I^o) ; sainte Eudocie, princesse de Moscou, Euphrosynie dans le monachisme (1407) ; saints Solocane, Panphamer et Pamphylon, guerriers, martyrs à Chalcédoine (305) ; saint Madron (ou Maden), ermite en Angleterre (vers 545) ; saint Dodo, moine, compagnon de saint David de Garèdja, Géorgie (VI^o) ; saint Cathan, évêque de Bute en Irlande (VII^o) ; saint Athanase le jeune, évêque de Christianopolis, thaumaturge (XVIII^o) ; saint Nicolas le jeune de Metsovo (Epire), néo-martyr grec (1617) ; St Adrien (transfert des Reliques, Higoumène du Monastère d'Ondroussov ; Pères Nectaire et Théophane, fondateurs du Monastère de Barlaam

Troaire Pascal .

Le Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a terrassé la mort ; à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.

Troaire, ton 4 dimanche, la Résurrection

Les femmes disciples du Seigneur reçurent de l'ange la proclamation lumineuse de la Résurrection ; elles rejetèrent la condamnation ancestrale et tout en joie elles dirent aux apôtres : La mort est dépouillée, le Christ Dieu est ressuscité en accordant au monde la grande miséricorde.

Troaire, ton 8 de la mi-Pentecôte

Au milieu de la fête, abreuve mon âme assoiffée des eaux de la piété, car, ô Sauveur, Tu as clamé à tous : Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Source de notre vie, ô Christ Dieu, gloire à Toi.

Troaire de l'église Sainte Philothée d'Athènes.

Athènes, la ville de fameuse renommée honore Philothée la bienheureuse, par son martyr et son témoignage elle montra à tous les biens du royaume. Gloire à celle qui nous soutient dans notre foi, gloire à celle qui nous rappelle l'amour du prochain, gloire à celle qui intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Kondakion, ton 8 de la Samaritaine

Par sa foi, la Samaritaine, venue au puits vit en Toi l'eau de la Sagesse ; s'en étant abondamment abreuvée, elle reçut en héritage le Royaume d'en haut, elle qui est toujours digne de louanges.

Kondakion, ton 4 de la mi-Pentecôte

Au milieu de la fête prescrite par la loi, Créateur et Maître de toutes choses, Tu as dit à ceux qui se tenaient auprès de Toi : Venez puiser l'eau de l'immortalité. Aussi nous prosternons-nous devant Toi et disons-nous avec foi : Accorde-nous ta compassion, ô Christ Dieu, car Tu es la source de notre vie.

Épître : Lecture des actes des Apôtres

(Ac XI, 19-26, 29-30)

En ces jours-là, les apôtres qui avaient été dispersés par la tourmente survenue à propos d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. Lorsqu'il arriva, et qu'il vit la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur ; car c'était un homme droit, plein d'Esprit Saint et de foi. Et une foule nombreuse se joignit au Seigneur. Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ; et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils prirent part aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.

En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, alors que Claude était empereur. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, une aide aux frères qui habitaient la Judée. Ils la firent parvenir aux anciens par l'entremise de Barnabas et de Saul.

Évangile : Lecture de l'Évangile selon Saint Jean

(Jn IV, 5-42)

Jésus arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : « Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? » - Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. - Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive ». « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici ». « Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici ». La femme répondit : « Je n'ai point de mari ». Jésus lui dit : « Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai ».

« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem ». « Femme, lui dit Jésus, crois-moi,

l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses ». Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle ». Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit : « Que demandes-tu ? » ou : « De quoi parles-tu avec elle ? » Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui. Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : « Rabbi, mange ». Mais il leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Les disciples se disaient donc les uns aux autres : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail ». Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours. Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde ».

COMMENTAIRE DE LA FÊTE

« Corruptible était l'eau que tu cherchais, ô femme,
et tu puises l'eau vive où tu blanchis ton âme ! »

Jésus demande de l'eau et c'est Jésus lui-même qui veut désaltérer la femme samaritaine afin qu'elle ne soit plus obligée de venir au puits de Jacob qui symbolise ici la Loi, et plus généralement, toute religion des interdits et des prescriptions. "Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif". L'eau que Jésus donne n'est pas une nouvelle loi, ni une nouvelle religion, mais la participation immédiate, mystique à l'Esprit même de Dieu, à la vie de Dieu, à son souffle créateur.

Cette illustre inconnue, la Samaritaine, qui plus tard reçut le nom chrétien de Photinie et qui sous Néron ceignit la couronne du Martyre, avec ses sept enfants, après de nombreuses tortures, fut mariée plusieurs fois.

Ses six anciens maris peuvent être comparés aux religions et aux cultes qui ont précédé l'Évangile, qui n'ont fait que posséder provisoirement la femme, maîtriser l'humanité au moyen de la contrainte ou de la peur du châtime. L'Évangile, en revanche, nous rend libres.

Cette liberté, elle nous est d'ores et déjà offerte par l'Esprit Saint, cette eau vive que le Seigneur Jésus nous offre. Celui qui boit à cette eau n'a jamais soif, parce qu'il communie par elle à la nature même de la divinité, qui est à l'origine de toute chose et qui est la cause, la raison et la fin de toute vie.

Malgré les contraintes auxquelles nous devons nous soumettre en cette période; aux conditions sanitaires strictes qui s'imposent ; prenons le temps de nous asseoir au bord du puit face à la pierre sur laquelle le Christ S'était assis pour converser avec la Samaritaine et nous apporter toute guérison.

Le Christ est ressuscité des morts ! En Vérité il est Ressuscité ! Amen.

APPEL DU MONT ATHOS : PRIERE COMMUNE

REJOIGNEZ DE CHEZ VOUS LA PRIERE COMMUNE suivante :

" Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aies pitié de ton monde. "

DE 22 :00 A 22 :15 TOUS LES SOIRS

Chaque pays commence à sa propre heure locale de 22 h, afin que nous formions une chaîne de prière sans fin à travers le monde.

Rejoignez-nous, et faites passer l'information autour de vous !

Même si nous ne pouvons pas nous rendre à l'église pour prier, nous pouvons le faire chez nous !

Une famille est comme « une petite église » nous dit Saint Jean Chrysostome. Amen.

DONS

Notre communauté a plus que jamais besoin de vous.

Continuez à donner à l'église Ste Philothée d'Athènes : intendance, dons, bougies, prières.

Pendant ce moment historique sans précédent, rempli d'innombrables inconnues, nous voulons nous encourager tous à continuer de donner à notre église bien-aimée.

N'hésitez pas à laisser un message avec votre don ou à inclure des noms pour des prières spéciales.

Que Dieu vous bénisse et restez en sécurité !

<https://eglise-orthodoxe-montpellier.com/dons.html>